

Que dire des Logomotives?

R. M.

Number 34, Winter 1987

Réparation de poésie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47067ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

M., R. (1987). Que dire des Logomotives? *Inter*, (34), 46–47.



5.7

5

13.18

10

20

2

5.7

5

13.18

Alain Ar

Que dire des Logomotives?

Le Lieu, centre en art actuel recevait, du 17 octobre au 2 novembre 86, l'exposition du groupe Logomotives. La présence des italiens Sarenco et Eugenio Miccini, qui réalise son premier séjour en Amérique, donne du corps à l'accrochage des oeuvres des autres: Jean-François Bory, Julien Blaine et Alain Arias-Misson. Ce dernier, venu de New York, s'intéresse depuis les années 60 à l'écartèlement des médias par le langage poétique. Venu pour participer à l'événement Espèces Nomades, les poètes se font artistes visuels parce qu'ils ont à tâter de l'institution pour contrecarrer l'univers de la forme poétique conventionnelle. Au sujet du Logos et des motifs des expositions, Sarenco explique:

« Les motifs du Logos (ou « logomotives », merveilleux titre trouvé en collaboration avec Emmett Williams) sont à rechercher dans le travail de quelques poètes qui, s'ils ont été marginalisés du marché de l'art et de l'histoire (?) depuis vingt ans, sont encore extrêmement vivaces et prêts à se dire y compris en ce moment où le logos fait cruellement défaut. Nous avons essayé de réaliser une internationale de l'intelligence (d'abord avec la poésie concrète puis avec la poésie visiva) et nous nous sommes retrouvés à devoir vivre ensemble avec des monstres accouchés par les critiques aux carrières vertigineuses ou par les directeurs de musée. Nous avons publié des revues, des livres, des disques et nous nous retrouvons bafoués et ridiculisés par un groupe de barbares

pire que la barbarie qui ont exploité nos écrits muraux poétiques-politiques des années soixante les réduisant à des graffiti sans signification et repropoés sur toile dans les galeries notables de New York ou de Paris. Le développement de la sauvagerie des années 80 ne nous a pourtant pas épouvantés: nous ne sommes pas des survivants... Nous revoilà logico-dialecticiens. Comme les chats nous avons sept vies. ».

L'exposition du groupe Logomotives au Lieu, centre en art actuel est la première manifestation du groupe en dehors de l'Europe; l'aventure se poursuit, nous la suivons aussi.

R.M.



Sarenco, Alain Arias-Misson, Eugenio Miccini